

Un autre défaut qui paroîtra plus essentiel est de confondre de pures imaginations avec des découvertes, & de nous donner la pluralité des mondes, par exemple, comme une vérité astronomique ou physique, dont la première connoissance mérite d'être disputée entre les anciens & les modernes. En quoi sommes-nous plus savans sur ce sujet que les anciens, ou en quoi les anciens ont-ils pû l'être plus que nous? On n'a jamais douté que la Lune, Mars & Saturne ne fussent des corps opaques: c'est tout ce qu'on a jamais sù, & c'est encore tout ce qu'on en fait aujourd'hui; il n'a fallu en aucun tems des lumières particulières pour dire que ces globes étoient habités, mais il a fallu en tout tems une grande démangeaison d'affirmer des choses incertaines, pour assurer sur la simple épaisseur & étendue de ces globes, que c'étoient autant de mondes*.

On trouve aussi dans l'ouvrage de Mr. D. des inexactitudes qui dans de jeunes lecteurs pourroient altérer les notions physiques. P. ex. à la page 222 du 2 vol. on lit ces paroles: "Aulugelle après avoir fait mention „ des miroirs qui multiplient les objets, parle „ de ceux qui renversent l'image des objets; „ ce qui ne peut se faire que par les verres „ concaves ou convexes „. Mr. D. peut-il ignorer que les verres concaves ne pouvant rassembler les rayons ni les unir au foyer, ne renversent jamais les images, & qu'il n'y a que les verres convexes qui ont cette propriété?

* Voyez les Observ. phil. entret. 4. & 5.